

Points accueil-écoute jeunes

UN REPÈRE DANS LA TRAJECTOIRE DE VIE ?

Depuis 1996, l'équipe du PAEJ L'Autrement, à Boulogne-sur-Mer, multiplie les formats d'accompagnement pour offrir aux adolescents un soutien libre et inconditionnel à la mesure de leurs problématiques.



Damien Quéval

Directeur de l'association Littoral Préventions Initiatives, il est également délégué régional des Hauts-de-France de l'ANPAEJ.

Rares sont les lieux pour les jeunes qui pratiquent un accueil libre, anonyme et confidentiel sans qu'il soit question de projet à construire ou de documents à remplir. Au PAEJ L'Autrement, à Boulogne-sur-Mer (62), les adolescents et les jeunes adultes décident même de la nature et de la durée de leur accompagnement ! Formés à la relation d'aide et d'écoute, cinq éducateurs spécialisés et une psychologue leur proposent un accueil collectif immédiat, mais aussi des entretiens individuels, avec ou sans rendez-vous. Depuis son ouverture, en 1996, se sont développées plusieurs antennes, permanences d'écoute dans les collèges et lycées, centres de formation et quartiers prioritaires. Aujourd'hui, il est présent sur les réseaux sociaux !

UNE RELATION DE CONFIANCE

Le téléphone portable de Xavier¹, 17 ans, sonne. Il répond à voix basse : « *Maman, je ne peux pas te parler, je suis en cours* », tout en jouant à la PlayStation, installé

sur le canapé au milieu d'autres jeunes... La possibilité de venir en groupe aide les adolescents à pousser la porte du PAEJ, permet d'installer dans la durée une relation de confiance fondée sur la libre adhésion et facilite le repérage des difficultés, constituant parfois une réponse à la non-demande. En effet, les jeunes peuvent avoir du mal à identifier et exprimer leur souffrance. Il leur faut du temps. Ainsi, la demande d'aide peut se faire entre deux portes : « *Je vais au lycée l'année prochaine, mais ça craint un peu, parce que je quitte mes potes.* » L'identité se construit notamment par des moments de séparation de ce que l'on connaît. Mais quitter son établissement, en effet, n'est pas simple.

Les professionnels de L'Autrement sont témoins des difficultés du quotidien, des exploits dans les jeux en ligne, des relations amoureuses (quelquefois difficiles à aborder en famille), des relations avec les parents. Le PAEJ est un espace vivant avec des rires, des éclats de vie, parfois de tristesse et de pleurs, parfois de colère. Car souvent, les événements mettent >>>

1. Les prénoms ont été changés.

UNE ASSOCIATION DYNAMIQUE

En 2022, L'Autrement a accueilli plus de **940 jeunes**, dont **600 mineurs** en file active, plus de **250 professionnels** et, sur les réseaux sociaux, **540 jeunes** et **77 parents**. Il s'appuie sur un réseau de plus de **50 partenaires**.

► Pour rejoindre le PAEJ ou l'association : <https://lpi62.fr>

>>> les adolescents à mal. Les difficultés resurgissent et les angoisses, les passages à l'acte en sont les symptômes.

ÉCOUTER LA SOUFFRANCE

Au-delà de la « normalité » de l'adolescent en plein complexe du homard², les jeunes qui demandent une écoute vivent dans une famille conflictuelle ou déchirée, recomposée, avec des parents qui ont du mal à gérer leurs affects. Ils ne sont alors pas assez disponibles : « *Mon père en a rien à foutre de moi* », « *Ils ne comprennent rien, ils ne veulent pas me laisser sortir* ».

Louis, 19 ans, a vécu dans une famille où les conflits sont gérés par la violence depuis plusieurs générations. Comment accepter sa famille, ou s'en détacher ? Comment exprimer sa douleur autrement que par la violence ? La relation d'aide et d'écoute, le soutien psychologique sont nécessaires pour répondre aux questionnements, aux symptômes de souffrance

2. À ce sujet, lire *Paroles pour adolescents ou Le complexe du homard*, de Françoise Dolto, en collaboration avec Colette Percheminier (Hatier, 1989).

3. Médiation conceptualisée par les PAEJ du Pas-de-Calais afin de prévenir les ruptures familiales. Le PAEJ devient alors un espace de rencontre – différencié ou commun – pour la famille. Avec l'accord de chacun, le processus permet de rendre les parents et les jeunes acteurs de leur place dans la famille.

4. À ce sujet, lire aussi *L'école des parents* n° 647, p. 26.

comme les scarifications, la tentative de suicide, la dépendance aux produits psychoactifs. La souffrance psychique témoigne de passages difficiles que l'environnement a du mal à comprendre. Le PAEJ accompagne aussi des jeunes en rupture de tout : la transidentité, par exemple, provoque de l'incompréhension et du rejet.

LA CRÉATIVITÉ

Les dispositifs proposés par notre PAEJ se complètent les uns les autres. Ainsi, les actions de prévention dans les structures de la Protection judiciaire de la jeunesse, Maisons d'enfants à caractère social (Mecs), Missions locales, établissements scolaires permettent de le faire connaître. Souvent, les jeunes nous contactent le soir même pour prendre rendez-vous ou exprimer une souffrance. Léa, 15 ans : « *Ma mère est toujours en train de travailler, elle est obnubilée par son téléphone. Je pourrais ne pas rentrer pendant deux jours sans qu'elle le voie.* » Comment améliorer cette situation, qui pourrait faire rupture ?

La pratique de la médiation jeune-parents³ permet d'ouvrir des espaces à tous, que cela soit ensemble ou non, afin de les aider à identifier, apaiser ce qui fait souffrance, différence, rupture pour mieux vivre ensemble... ou séparés.

Mais pour certains, la relation en face-à-face est difficile, anxiogène. La socio-esthétique⁴ est un moyen extraordinaire pour engager la relation autrement. « *Le contact corporel, les soins du visage, de peau, des ongles, donnent du bien-être, valorisent la personne* », témoignent Lucie et Charlotte, éducatrices et socio-esthéticiennes.

DÉSINSTITUTIONNALISER

Depuis la crise sanitaire, notre PAEJ a ouvert des permanences téléphoniques et numériques en soirée, le samedi. Les jeunes et les parents s'en saisissent un peu plus chaque jour. « *Il est toujours dans sa*





chambre et ne vient plus manger avec nous, il fume sans doute du cannabis. » « Je crois qu'il se fait harceler sur le Net. Que dois-je faire ? » Le numérique provoque de nouvelles pratiques du côté des professionnels : usage des réseaux sociaux, repérage de la souffrance ou des mises en danger, quelquefois à partir d'un simple SMS ! En quête d'identité, les jeunes s'exposent en explorant cet espace : « photoshoper » son visage, être « liké », publier sa vie, sa nudité, être confronté au harcèlement, à la violence des images, au racisme... Comment prévenir ces risques ? L'Autrement s'appuie sur un réseau partenarial important, constitué d'autres acteurs du droit commun, de la santé, de la prévention. Ces appuis et moyens financiers⁵ permettent de combiner des approches classiques et des actions originales pour mieux « aller vers » : utilisation d'un van pour rencontrer les jeunes en milieu rural, permanence d'écoute au seuil d'une salle de sport, relaxation, prévention en milieu festif... Pour accompagner le « détricotage » des difficultés ainsi que le développement

du potentiel et du mieux-être des jeunes, les professionnels se doivent d'être créatifs, quitte à « transporter leur bureau » dans des lieux encore moins institutionnels, quelquefois jusqu'au domicile. ■

5. Selon les moyens alloués, principalement par les CAF et les collectivités territoriales, les PAEJ sont plus ou moins développés.

UN RÉSEAU STRUCTURÉ

250 PAEJ déployés en 1 000 points de contact sur le territoire national

Environ 40 partenaires par PAEJ

Plus de 100 000 jeunes et 20 000 familles reçus en accueil individuel

250 000 personnes participant chaque année à des actions collectives de prévention

Les PAEJ, constitués d'équipes pluridisciplinaires, ont pour mission d'intervenir sur le lien social au point où il menace de se rompre (décrochage scolaire, exclusion sociale, radicalisation, mal-être, problèmes familiaux, addiction, harcèlement, vie amoureuse, sexualité...). Ce sont des structures d'accueil et d'écoute inconditionnels désinstitutionnalisées, généralistes et gratuites permettant le repérage et l'accompagnement d'adolescents et de jeunes adultes (12 à 25 ans) confrontés à des difficultés, autant

pour prévenir la rupture que pour accompagner leur réinscription sociale et soutenir leur entourage. Le réseau des PAEJ est animé et fédéré par l'Association nationale des Points accueil-écoute jeunes (ANPAEJ), association de loi 1901 qui le représente en outre auprès des pouvoirs publics à l'échelle nationale, régionale, départementale ou locale. Elle mène des travaux de réflexion et de mise en commun de pratiques à destination des professionnels dans les territoires. ▶ anpaej.fr